



Le 38^e congrès du PCF. Ou la grande jacquerie des provinces communistes...

Par Nathanaël Uhl,
chercheur associé de l'Association Culturelle
Joseph Jacquemotte
Janvier 2019
8.800 signes

A deux ans de son centenaire, le parti communiste français (PCF) n'a pas fini de surprendre. Les observateurs autorisés évoquent le 38^e congrès de cette organisation comme un « big bang » dans la galaxie communiste puisque le texte « présenté par la direction » a été « battu » lors de la première étape du congrès en octobre 2018. Cet évènement a entraîné le remplacement du sénateur de Paris, Pierre Laurent, comme secrétaire national par le député du Nord, Fabien Roussel.

Il est vrai qu'il s'agit d'un texte alternatif à celui présenté par la majorité du conseil national du PCF qui a obtenu la majorité relative des suffrages. Mais ses premiers signataires sont issus de la direction sortante du parti. Pour la deuxième fois consécutive, le bloc qui dirigeait le parti avant un congrès s'est divisé sur une base politique entre une base commune et un texte alternatif.

Il convient de préciser le mode opératoire d'un congrès du PCF. Quelques mois avant sa tenue officielle, un appel à contributions est lancé. A l'issue de cette phase, la majorité du conseil national (le parlement du PCF) adopte un texte, après amendements, qui devient la « base commune » de discussion. La possibilité est ensuite ouverte des présenter des textes dits « alternatifs ». Plus d'un mois avant la tenue du congrès, un premier vote permet aux communistes de choisir le texte qui servira de base réelle aux travaux du congrès et donc constituera le cœur de l'orientation du PCF pour les trois ans à venir.

Aux origines, la présidentielle de 2017...

Cela posé et pour comprendre le caractère historique du 38^e congrès du PCF, il faut cependant revenir au précédent. Tenu au premier semestre 2016, il a été surdéterminé par la question des élections présidentielles programmées un an plus tard. L'exécutif national, jusqu'alors globalement homogène, s'est brisé en deux sur la question de la stratégie à mener pour le scrutin préféré des Français. La base commune, « *Le temps du commun* », se montre favorable à la participation du PCF à un processus de « primaire à gauche » en vue de la présidentielle, c'est-à-dire l'implication dans un processus de désignation d'un candidat unique de la gauche incluant le PS, les Verts et d'autres formations.

Le principal texte alternatif, intitulé « L'ambition communiste pour un Front de gauche populaire et citoyen », rejette l'idée d'une primaire et souhaite définir une stratégie dans le cadre du Front de gauche en vue des élections présidentielle et législatives de 2017, ainsi que la rupture des relations avec le Parti socialiste. Premier signataire de « L'ambition communiste pour un Front de gauche populaire et citoyen », Frédéric Genevée confiait alors : « *C'est la première fois dans l'histoire du PCF que la direction sortante se divise ainsi en deux textes lors d'un congrès, c'est inédit* »¹.

¹ Entretien avec l'auteur, juin 2018.

Nouvelle hégémonie

C'est encore la présidentielle de 2017 qui va être au cœur de la querelle politique au sein de la direction nationale du PCF lors du 38^{ème} congrès. Ou, plus précisément, les rapports entre la France insoumise et les communistes, lesquels se sont considérablement dégradés depuis le psychodrame des municipales de 2014 quand Mélenchon a tenté de monter « *la base communiste* » présumée saine contre sa direction, supposée « *inféodée* » au PS.

Le score du « candidat insoumis » à la présidentielle, quatrième avec 19,58% des suffrages, lui a donné des ailes. Voilà pourquoi il entend assumer une nouvelle hégémonie sur toute la gauche, quoique se défendant d'en être.

Une partie de la base militante du PCF a pris ombrage de ces attaques répétées et s'est regroupée autour de sa direction jusqu'à ce qu'elle juge l'exécutif national, qui a, par deux fois, préféré un candidat non communiste pour la présidentielle, comme responsable de « *l'effacement* » du PCF du paysage politique français. C'est sur ce ressenti qu'a pu prospérer, notamment mais pas uniquement, le texte alternatif présenté par André Chassaigne, chef de file des députés communistes à l'Assemblée nationale, « Pour un manifeste du Parti communiste du XXI^e siècle ». Ce dernier a obtenu 12.719 suffrages². Ce vote, qui a duré 3 jours, a été marqué par la participation de 30.999 votants (sur 49.467 inscrits), soit un taux de participation de 61 %. 661 personnes ont voté blanc ou nul³.

Identité comme centralité

Cette « motion », même si le terme n'est pas accepté dans le vocabulaire communiste, réaffirme l'identité communiste comme centrale afin que le PCF reprenne sa place dans le paysage politique français. « *Le PCF a perdu de son influence par des choix que l'on a fait de ne pas présenter de candidat à l'élection présidentielle pendant deux séquences* », explique

² [Les textes soumis aux communistes](#), in PCF, consulté le 3 décembre 2018.

³ [Cartographies du vote des communistes](#), in blog Chroniques d'un cartographe encarté, publié le 10 octobre 2018, consulté le 29 novembre 2018.

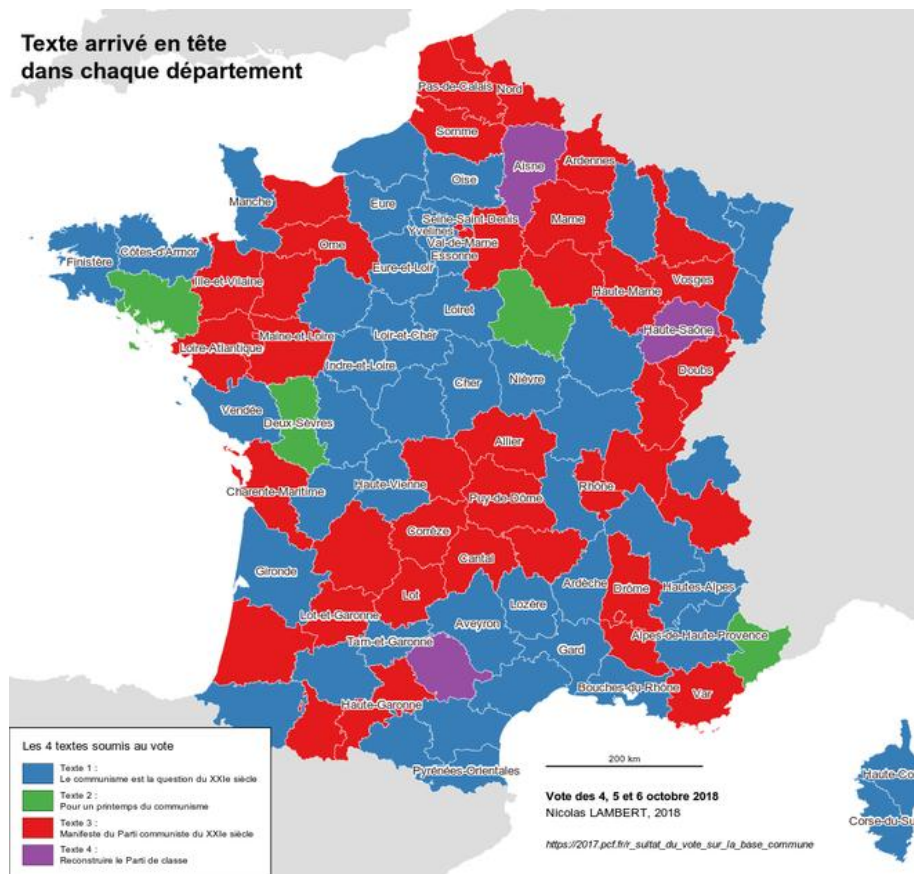
ainsi Fabien Roussel, le nouveau secrétaire national du parti, qui a porté le texte désormais majoritaire⁴.

En totale cohérence avec cette orientation, Fabien Roussel s'est déclaré favorable à une liste dirigée par le PCF lors des prochaines élections européennes : « *Je souhaite la liste la plus large possible, avec d'autres forces mais pas que des forces politiques. Et je souhaite que Ian Brossat puisse conduire cette liste.*⁵ » « L'effacement » du PCF n'est pas envisagé. Le nouveau premier secrétaire refuse un accord avec le PS ou les Verts mais tend la main au mouvement de Benoît Hamon, Génération.s, si ce dernier accepte de se ranger derrière le PCF.

Il faut également se pencher sur la cartographie du vote pour comprendre la nature du bouleversement opéré au sein du PCF à l'occasion de ce 38^e congrès. Le travail du cartographe communiste Nicolas Lambert est éclairant. Ce sont les marges de la France qui ont majoritairement plébiscité le texte alternatif « Pour un manifeste communiste du XXI^e siècle ». Certes, on peut retrouver les terres d'élection des principaux hérauts de cette plateforme : le Nord pour Fabien Roussel ; l'Auvergne du député du Puy-de-Dôme André Chassaigne ; le Val-de-Marne de Nicolas Marchand, une des deux principales plumes du texte... Mais l'on retrouve aussi des départements plus surprenants, car considérés comme plus traditionnellement « modérés » : la Loire-Atlantique, la Charente-Maritime, le Maine-et-Loire...

⁴ [Fabien Roussel : « J'espère que Mélenchon va me respecter et qu'on va travailler ensemble »](#), in *Regards*, 26 novembre 2018, consulté le 1^{er} décembre 2018.

⁵ Fabien Roussel : « J'espère que Mélenchon va me respecter et qu'on va travailler ensemble », op. cit.



Source : blog de Nicolas Lambert, Chroniques d'un cartographe encarté, publié le 10 octobre 2018, consulté le 29 novembre 2018.

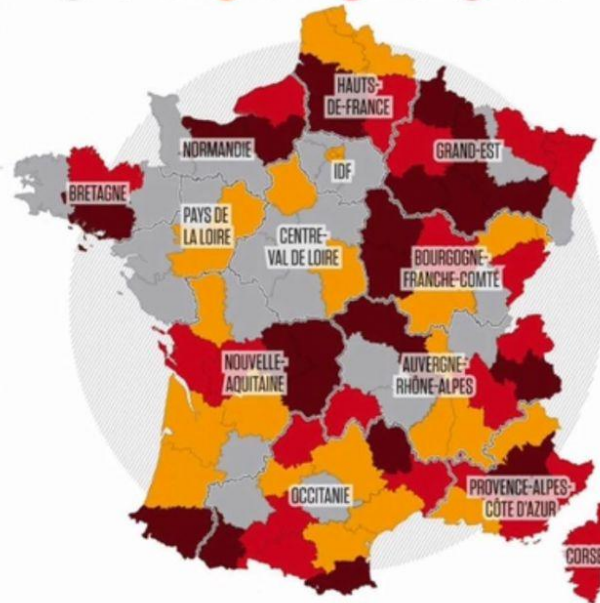
Il faut aussi s'attarder sur l'importance du vote en faveur du texte caractérisé comme « *identitaire* » par ses adversaires dans des départements qui furent, longtemps, des bastions industriels et ouvriers : le Pas-de-Calais, la Somme, l'Allier, le Doubs, les marches du Massif central... Ces zones ont été, pendant des années, des terres d'élection communiste, comme le très agricole Lot-et-Garonne (qui a élu le premier député paysan du PCF avec Renaud Jean). On pourrait lire là un réveil nostalgique, une aspiration à retrouver l'âge d'or d'un parti conquérant, qui représentait jusqu'à un électeur sur quatre en France, dans les années 50.

Cette vision serait pourtant incomplète. En effet, ces départements de marge sont aussi ceux qui ont le plus produit de « gilets jaunes », du nom de la jacquerie qui secoue la France depuis novembre 2018. Il y a là un lien comme semble l'indiquer la carte qui suit.

LA FRANCE EN JAUNE

Pourcentage de « gilets jaunes » rapporté à la population

● de 0,04 à 0,3% ● de 0,3 à 1% ● de 1 à 1,8% ● de 1,8 à 6,8%



Source : Carte réalisée par Hervé Le Bras pour Le Nouvel Observateur, 21 novembre 2018.

Url : <https://www.nouvelobs.com/politique/20181121.OBS5815/la-carte-des-gilets-jaunes-n-est-pas-celle-que-vous-croyez.html>. Date de consultation : 29 décembre 2018.

Les communistes des provinces oubliées ont rejeté l'appareil considéré comme « parisien », car incarné par Pierre Laurent, lui-même élu de la capitale. Le 38^e congrès du PCF peut donc aussi être lu comme la révolte des militants des départements oubliés contre leur propre pouvoir central, jugé oublieux de leur sort.